

## DÉLÉGATION DE SERVICES PUBLICS

### DSP : « Redéfinir le rôle de l'autorité organisatrice des services urbains »

Fabienne Nedey | actus experts technique | France | Publié le 05/09/2017 | Mis à jour le 29/08/2017

**Espelia est un cabinet spécialisé dans le conseil en gestion des services publics. Son directeur général adjoint, Clément Fourchy, présente les résultats d'une étude prospective pleine d'enseignements.**



V.Vincenzo/La Gazette

#### **Quel a été le point de départ de ce travail de prospective que vous avez lancé ?**

A l'origine de cette réflexion, il y a le constat d'un essoufflement du financement traditionnel de la production urbaine. Parallèlement, la ville est progressivement saisie par le numérique, de façon à la fois subie (« ubérisation » de la ville) et voulue (« smart city »). Ce mouvement s'accompagne d'une complexification des modèles d'affaire des opérateurs économiques.

#### **Quelles nouvelles données induisent la transformation de ces services ?**

Nous en avons identifié sept, parmi lesquelles l'émergence de la multitude : le fait que des milliers de consommateurs, désormais, contribuent à la production du service (alimentation en données d'un système d'information voyageur, production d'énergie sur le toit de son logement, etc.). Demain, on pourrait imaginer, en matière de tri sélectif et de compostage des déchets à la source, qu'une partie de la mission confiée à l'opérateur de collecte soit partagée avec les usagers.

Concernant le stationnement, au lieu d'investir dans de nouvelles infrastructures, on pourrait mobiliser des places de parking sous-utilisées dans le parc privé. Le travail de l'exploitant en serait complètement transformé. Cet exemple rejoint un autre axe important : celui du découplage entre usage et propriété. La puissance publique n'a plus nécessairement besoin d'être propriétaire des infrastructures pour mettre en œuvre le service urbain.

Une autre tendance forte est l'hybridation entre les différents secteurs (immobilier, énergie, eau, déchets, mobilité...). Elle s'inscrit dans un glissement serviciel des services urbains : on passe de la gestion des transports urbains à une logique de mobilité sans couture, de la distribution d'énergie à la performance énergétique, du traitement des déchets à l'économie circulaire... La phase ultime de cette évolution servicielle pourrait voir l'émergence de « packs tous services ».

#### **Quels enseignements faut-il tirer de ces constats ?**

Nous sommes en train de basculer d'un modèle de grands réseaux techniques à une logique de plateformes de services urbains. L'arrivée de nouveaux opérateurs issus du numérique dans ce nouveau schéma transforme les chaînes de valeur. Il faudra réinterroger le périmètre fonctionnel des tâches confiées aux opérateurs traditionnels et redéfinir le rôle de la collectivité en tant qu'autorité organisatrice des services urbains et « intégrateur d'intérêt général ».

#### **POUR ALLER PLUS LOIN**

- [Grands services publics : les délégataires sous pression](#)
- [Entre économies et performance, le modèle des DSP profondément bousculé](#)
- [Les entreprises délégataires à la recherche de relais de croissance](#)
- [DSP : vers des contrats multiservices et de nouvelles formes de partenariats ?](#)